

J'accueille un élève allophone nouvellement arrivé en classe ordinaire.



FICHE 1. Je suis le professeur principal de l'élève allophone arrivant.

1	<p>J'ai une copie du bilan d'accueil réalisé par le CIO ou le CASNAV.</p> <p><i>NB : Voir avec le secrétariat, dans le dossier de l'élève, sinon prendre contact avec le CASNAV : 05 40 54 73 08</i></p>		
2	<p>La famille qui ne connaît souvent pas l'école en France, a été accueillie et on lui a présenté :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la classe par rapport au système scolaire français (Voir les Livrets d'accueil bilingues proposés sur le site d'Eduscol : http://eduscol.education.fr/cid59114/ressources-pour-les-eana.html) - l'emploi du temps - les langues vivantes et les possibilités de poursuivre l'étude de sa langue : (Voir les propositions du CNED : www.cned.fr/) - le fonctionnement du carnet (absences, mots...) - les possibilités d'aide aux devoirs (« Devoirs faits » etc...) - les possibilités d'activités du collège (club, sport- etc...) - la possibilité de déjeuner à la cantine (variété alimentaire etc...) - les attendus du collège (assiduité, travail à la maison) <p>- le dossier de bourse, s'il a déjà été distribué.</p> <p>On s'est assuré que l'élève a un dictionnaire bilingue à sa disposition en classe et à la maison</p> <p>La famille a visité l'établissement (cantine, vie scolaire, CDI, bureau des COP, classe etc...)</p> <p>On a distribué à la famille la liste des signes et acronymes utilisés dans l'Education Nationale avec leur signification.</p> <p>La famille a rencontré les interlocuteurs (professeur principal, gestionnaire, assistante sociale, vie scolaire etc...)</p> <p>On a remis à la famille la liste des fournitures (cahiers ou feuilles de classeur à grands carreaux et non pas petits pour les élèves ayant un autre alphabet).</p> <p>On a remis à l'élève les manuels scolaires</p> <p><i>NB : Il est essentiel que la famille soit présente. Si les parents sont non francophones, un ami ou une association locale peuvent apporter leur concours pour l'interprétariat.</i></p>		
3	<p>Un accompagnement a été mis en place avec l'administration et la vie scolaire, avec un emploi du temps individualisé et des heures spécifiques pour l'apprentissage du français</p> <p><i>NB : En UPE2A, l'élève allophone bénéficie de 12 heures de français hebdomadaires. Voir la circulaire d'octobre 2012 : http://eduscol.education.fr/cid59114/ressources-pour-les-eana.html</i></p>		
4	<p>3^{ème} : Un rendez-vous sera pris dès que possible avec la COP.</p>		

FICHE 2. Aujourd'hui, un élève non ou peu francophone arrive en classe.

Mon attitude		
1	Je suis conscient que l'élève arrive éventuellement avec d'autres rapports à l'école, une ou d'autres langues, d'autres représentations culturelles.	
2	Je prends de la distance dans ma façon de juger son attitude (même si les écarts culturels n'excusent, ni n'expliquent pas tout).	
3	Je me décentre pour imaginer l'éventuelle « bouillie sonore » à laquelle l'élève est exposé, les changements, les efforts et les progrès qui ne sont pas toujours visibles pour un natif.	
4	Je suis conscient que certains élèves mettront plusieurs semaines avant de parler, mais je n'attends pas qu'il ait une maîtrise en français pour essayer d'échanger avec lui, à l'oral, tous les jours.	
5	J'ai recours à la communication non verbale pour établir un contact avec mon élève allophone.	

Lors de la première heure de classe		
6	Je ménage un temps d'accueil en classe : présentation répétitive du professeur, des élèves et du nouvel élève en dernier, qui s'approprie la structure « Bonjour, je m'appelle..., j'ai ...ans », « Je viens de... ». Je me présente	
7	J'installe l'élève à côté d'un « bon » élève : en effet, un élève non francophone travaille au début par mimétisme et observe ce qu'on fait à côté de lui pour comprendre les consignes.	
8	J'installe l'élève devant : il s'appuie sur les gestes du professeur et ses mimiques pour comprendre.	
9	Nous décidons, en groupe classe, et avant l'arrivée de l'élève allophone, quel camarade sera son tuteur et selon quelles modalités. Je le lui présente à son arrivée.	

Après de l'équipe éducative		
10	Je vérifie si l'élève est scripteur et lecteur (voir Compte-rendu du CIO/Casnav).	
11	Je prends connaissance du dispositif qui est mis en place pour l'apprentissage de la langue française et je me mets en contact avec le professeur référent.	



FICHE 3. Comment accompagner l'apprentissage d'un élève non ou peu francophone, dans une classe ordinaire ?

L'élève suit les activités de la classe		
1	Je le fais travailler sur le thème abordé avec le reste de la classe.	

Pour les leçons, connaissances et compétences		
2	Je définis des objectifs très circonscrits (par exemple, un élève non francophone peut acquérir autour de 5 mots par séance, donc il s'agit de cibler ceux qu'on souhaite lui faire acquérir).	
3	Je ralentis le temps didactique.	
4	Je cible son travail sur une ou deux consignes à la fois.	

Pour préparer le travail écrit		
5	Je lui donne les documents à l'avance (pour les élèves autonomes)	
6	Je lui donne une photocopie de la page du manuel utilisée : il peut l'annoter. (Une photocopie en A3, lui laissera plus de place pour son annotation ou sa traduction.)	
7	Je lui donne quelques mots clés à traduire.	

Dans les fiches d'activités pour toute la classe que je réalise		
8	J'organise les exercices en difficultés croissantes : les plus simples sont au début de la feuille (le temps qu'il les réalise, les autres élèves réalisent tous les autres exercices).	
9	J'utilise la police COMIC SANS SMS (reconnue plus lisible) ou ARIAL.	
10	J'ajoute des illustrations légendées ou à légender, quand le cours s'y prête (photocopie du manuel annoté, Google image).	
11	Je travaille sur le paratexte : j'élimine les éléments parasites (sous-titres redondants, étayage non accessible linguistiquement...).	
12	J'organise une mise en page claire et aérée (tabulation, une consigne par ligne, mots importants en gras etc....)	
13	Au début, j'écris des phrases simples, à la forme active, au présent, avec des mots concrets, qui calquent les énoncés à l'oral utilisés en classe.	
14	Je limite les longueurs des textes (par ex : jusqu'à 80 mots en A1, 160 en A2)	
15	Je le fais travailler sur le métalangage propre à chaque discipline (schéma, données, conjugaison etc....).	
16	J'écris toujours le déterminant avec le nom (pour indiquer le genre).	
17	Au niveau débutant, je propose des exercices où il faut légender des images, relier, compléter un texte, relever des informations dans un texte court...	
18	Je prévois une photocopie supplémentaire si l'élève s'est trompé : il peut recommencer son travail et avoir une version propre.	

Pour les interactions à l'oral		
19	Je le sollicite à l'oral à chaque séance	
20	Je l'encourage à parler et je le rassure	
21	Je lui laisse le temps de formuler ses énoncés	
22	Je ne le corrige pas systématiquement à l'oral quand l'objectif est qu'il s'exprime et que le message qu'il énonce est compréhensible.	
23	Je parle à l'élève peu francophone avec un débit lent et bien articulé.	

24	Je privilégie les termes concrets, le temps du présent et les phrases simples, en début d'apprentissage.		
25	Je reformule plus simplement : « Après avoir recopié la leçon, vous faites l'exercice que j'ai distribué » : « tu écris la leçon. » puis « tu fais l'exercice ».		
26	J'utilise la mimogestualité (« découper » + mimer les ciseaux).		
27	Je désigne de la main les éléments qui s'y prêtent (« vous écrivez la date », en la montrant sur le tableau, « vous prenez votre manuel »...).		
28	J'utilise des structures de phrases répétitives d'une séance à l'autre.		
29	J'instaure des rituels à l'oral (salutations, début de séance...).		
30	Je lui fais répéter les éléments importants de la leçon pour m'assurer qu'il arrive à les lire et les mémoriser.		
31	Je note sur le tableau les mots importants et récurrents de la leçon que j'explique à l'oral (pour les élèves qui s'appuient sur l'écrit). J'essaie d'écrire en script au tableau.		
32	Je vérifie le niveau de compréhension (reformuler, faire reformuler).		
33	Je le fais travailler en groupe le plus souvent possible (l'élève prendra plus facilement la parole avec ses pairs que devant toute la classe).		
34	Je le fais lire avec un autre élève (lecture réciproque).		
35	Je le fais lire à voix haute.		
36	Quand c'est possible, j'enregistre des textes ou leçons (audacity, MP3, baladodiffusion ou je lui propose l'usage de DSPEECH - logiciel gratuit qui transforme un texte écrit en un discours oral) ou : http://text-to-speech.imtranslator.net/speech.asp?url=wmfl&text= Avec l'accord du chef d'établissement, je peux utiliser le dictaphone/enregistreur du téléphone portable de l'élève allophone afin qu'il ait une trace orale de sa leçon et/ou de ses devoirs.		

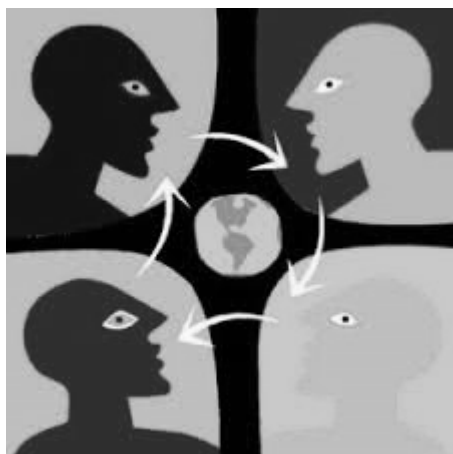
Les devoirs			
37	Si je donne des devoirs à la classe, je lui en donne aussi.		
38	Je lui fais recopier les phrases simples et compréhensibles de la leçon.		
39	Je lui propose d'apprendre à écrire 5 à 10 mots importants, compréhensibles (accompagnés de leur déterminant ou dans le contexte d'une phrase).		
40	Je lui propose d'apprendre par cœur des textes très courts.		
41	Je lui donne les exercices accessibles selon son niveau linguistique.		
42	Je lui propose de s'inscrire « Devoirs faits ».		

Le cahier/le classeur			
43	Il réalise la page de garde comme les autres.		
44	Je lui demande de présenter comme les autres (dates, titres etc...) et lui montre les cahiers/classeurs d'autres élèves.		
45	Je vérifie souvent son cahier/classeur.		
46	Je fais une liste du matériel souvent utilisé, qu'il doit traduire et apprendre.		
47	Je lui donne la liste des consignes fréquentes (souligner, entourer, écrire...).		
48	Je lui laisse noter le vocabulaire dans sa langue d'origine.		

Je l'évalue			
49	Je l'évalue et j'écris une appréciation sur son bulletin.		
50	Je lui donne une photocopie avec les points à apprendre pour l'évaluation.		
51	J'adapte les modalités de réalisation de l'évaluation : - L'élève ne réalise que certaines questions et le barème est réajusté sur ce qu'il a fait.		

	- L'élève lit avec le professeur les questions, ce qui l'aide s'il a un bon niveau à l'oral mais un faible niveau à l'écrit.		
	- L'élève peut commencer l'évaluation en classe et la terminer à la maison.		
	- L'élève réalise l'évaluation avec le cahier, le livre et un dictionnaire.		
52	Je différencie des exercices de l'évaluation :		
	- Je supprime ou raccourcis des exercices.		
	- Pour les textes lacunaires, j'écris les mots à caser dans les trous.		
	- Je donne des exemples de réponses attendues.		
53	Je privilégie une évaluation critériée plutôt que normative.		
NB : les élèves allophones peuvent être inscrits à l'examen du DELF scolaire qui se déroule tous les ans en mai. Se renseigner auprès du CASNAV : https://blogacabdx.ac-bordeaux.fr/casnav/			

Je prends en compte sa culture et sa langue d'origine.			
54	Quand le cours s'y prête, je fais appel à ses connaissances liées à la culture d'origine (en histoire, géographie...) ou dans le cadre d'exposés.		
55	Je peux m'appuyer sur les connaissances des élèves plurilingues pour travailler un point de langue (cf. <i>Comparons nos langues</i> de Nathalie AUGER).		
56	Lors de lecture cursive, on peut proposer à l'élève de lire l'œuvre dans sa langue avant qu'elle ne soit abordée en français dans la classe. (En effet, il lui faudra plusieurs mois avant d'être capable de lire en langue française et il doit développer des compétences de lecteur).		



CASNAV de Bordeaux
Actualisation mars 2022